

Commerce

Les spécialistes français des sabres japonais ferrailent depuis La Chapelle-Saint-Ursin sur un marché mondial

LA CHAPELLE-SAINT-UR SIN ECONOMIE COMMERCE - ARTISANAT

Publié le 20/02/2021 à 10h00



Michaël Monin, le fils, et Pascal, le père, à la tête de la société Murasame, spécialisée dans les sabres japonais et installée à La Chapelle-Saint-Ursin © Benjamin Gardel

Installé dans l'agglomération de Bourges, à La Chapelle-Saint-Ursin, Murasame est un acteur incontournable pour les férus de sabres japonais. Spécialisée dans l'import et forte d'un partenariat pour le montage des pièces avec une entreprise de Saint-Doulchard, la société tire sa force de sa capacité à fournir des objets sur-mesure.

Depuis La Chapelle-Saint-Ursin, Murasame se taille la part du lion sur le marché français du sabre japonais.

Après plusieurs années d'une activité coupée entre un pavillon de Marmagne et un site de stockage à Bourges, c'est dans la zone industrielle Orchidée que Pascal Monin, son fondateur, accompagné depuis 2016 par son fils Michaël, ont établi, il y a un an, leur société devenue incontournable dans le petit monde des épris du katana, ce sabre venu du pays du soleil levant et symbole des samourais, et de l'iaïto, son pendant non-tranchant.

“ La culture japonaise irrigue de plus en plus et cela se ressent à notre activité qui ne cesse de progresser ”

« En France, ce marché assez confidentiel représente un million de personnes. Mais la culture japonaise irrigue de plus en plus et cela se ressent à notre activité qui ne cesse de progresser », avance Pascal Monin.

Murasame, société qui tire son nom de la légende d'un katana planté dans l'eau et attirant à lui les feuilles, tire aussi son épingle du jeu sur internet. Huit sites marchands sont gérés depuis La Chapelle-Saint-Ursin. Il y a celui spécialisé dans les épées de la franc-maçonnerie, un autre tourné vers l'univers médiéval ou encore dédié aux armes de cérémonie militaire et, donc, ceux consacrés au sabre japonais.

Le sur-mesure, leur spécialité

« On propose des sabres allant de 100 à 5.000 euros. Il y en a pour toutes les bourses, glisse Michaël Monin. On s'adresse aussi bien aux pratiquants d'iaïdo (*art martial japonais qui consiste en un combat avec un adversaire imaginaire, NDLR*) qu'à des collectionneurs. Depuis que nous avons racheté notre seul concurrent, implanté à Poitiers, nous sommes les leaders en France sur le katana sur-mesure. »

Des lames forgées en Chine, des pièces assemblées à Saint-Doulchard

À La Chapelle-Saint-Ursin, ni forge pour façonner les lames, ni atelier. Seulement des bureaux, un espace de stockage et un autre d'exposition. L'essentiel du travail de Murasame consiste à importer les différentes pièces qui seront assemblées par son partenaire, l'Atelier du sabre japonais, à Saint-Doulchard.



Si le savoir-faire en matière d'import, de montage et de vente est berrichon, les lames, elles, proviennent de Chine où sont produites « 95% des lames de sabres japonais, reprend Pascal Monin. Nous travaillons depuis une dizaine d'années avec deux forges de la

province de Zheijiang réputées pour la qualité de leur travail. »

« Importer du Japon est quasiment impossible. Les prix sont inaccessibles et l'objet en lui-même aussi, enchaîne Michaël Monin. Un forgeron japonais ne peut expédier vers l'étranger que deux lames par mois, car elles sont considérées comme un patrimoine historique. »

Des acheteurs français, belges, américains

Selon la demande des clients, la poignée pourra, par exemple, être sublimée par de la soie naturelle importée du Japon, et le fourreau, en peau de raie d'Indonésie laquée de noir, renforcé par une pièce en corne de buffle. Chaque année, 300 sabres sur-mesure passent par La Chapelle-Saint-Ursin, avant d'atterrir entre les mains d'acheteurs « essentiellement français, mais aussi belges. On travaille aussi vers les États-Unis et le Canada. »

A lire aussi : [Le ciseleur de Pesselières, Mehdi Harzallaoui récompensé pour sa reconstitution de sabre indonésien](#)

Avec un chiffre d'affaires « qui double tous les deux ans » et issu pour moitié du sur-mesure, Murasame, quatre salariés, a de l'ambition. La société souhaite notamment s'attaquer au marché ibérique, avec le lancement d'un site internet traduit en espagnol. « Il y a un vrai potentiel, l'Espagne est un grand pays d'épée et de sabre. »

Benjamin Gardel

LA CHAPELLE-SAINT-URISIN ECONOMIE COMMERCE - ARTISANAT

Télévision - Sancerre, village préféré des Français ?

Le Berry

À chaque saison son rendez-vous culturel

Le Berry

CONTENUS SPONSORISÉS

Hesse (Noyer/Noyer)

159,00€ - Holz Kern | Sponsorisé

Si tu aimes jouer, ce jeu de construction de ville est pour toi. Pas d'installation

Forge Of Empires - Jeu en ligne gratuit | Sponsorisé

Jouer

Assurance Auto GMF : bons conducteurs, petits rouleurs, découvrez toutes nos offres de Mars

GMF Assurance Auto | Sponsorisé

Ce Jeudi profitez de -20% sur tout le site !

Nocibé | Sponsorisé

AILLEURS EN VIDÉO

Le Berry Républicain - Vidéo - Christian Karembeu, champion du monde



CONTENUS SPONSORISÉS

Le commerce social peut-il aider les femmes à réduire l'écart de richesse entre les hommes et les femmes ?

eToro | Sponsorisé

Imprimez vos timbres sans bouger de chez vous !

La Poste | Sponsorisé

A LIRE SUR LE BERRY

Faits divers - La série se poursuit : trois nouveaux véhicules incendiés à Bourges durant la nuit dernière

Le Berry

Agrandissement de la cantine, réaménagement de la salle des fêtes, de la place de la Mairie...

Le Berry

**Votre avis
est précieux !**

Aidez-nous à améliorer notre site en répondant
à notre questionnaire.

Je donne mon avis